

**art·en·ciel**

ISABELLE MEYER

**revue de presse**  
**2014-2017**

**Isabelle Meyer, violoniste et directrice artistique d'Art-en-Ciel**

## «Aux Fourneaux du Manège, le printemps s'invite déjà à la table»



Isabelle Meyer aux Fourneaux du Manège, restaurant tenu par (de g. à dr.) Patrick Moleins, Sophie Portier et Stéphane Clément. Photos: Lionel Flusin

### COUP DE CŒUR

**Sous l'appellation Art-en-Ciel, la violoniste Isabelle Meyer propose des concerts-spectacles. Pour le prochain, «Le violon de Cupidon», elle est accompagnée du philosophe Luc Ferry. Gastronomes, elle nous parle d'un coin de paradis à Onex.**

**Isabelle Bratschi**

isabelle.bratschi@lematindimanche.ch

«La semaine dernière, j'étais au Manège d'Onex pour «Babar et Ferdinand», un spectacle musical destiné aux enfants pour les familiariser avec la musique classique. Dans cet écriin de verdure, lieu préservé des grandes

constructions alentour, on m'a signalé un très bon restaurant: Les Fourneaux du Manège.

» Je n'ai pas été déçue. Au contraire, j'étais enchantée. L'accueil est adorable, le personnel souriant, le cadre chaleureux.

» Mais surtout, on y mange divinement bien. Les patrons sont des pêcheurs et ils proposent des poissons frais du lac: omble chevalier, perche, féra, brochet au même, ce qui est plus rare, de la lotte, suivant l'arrivage.

» Ils composent aussi avec d'autres produits de la mer, comme ces coquilles Saint-Jacques présentées avec raffinement sur un lit de poireaux, perlées de truffe et boutargue. Patrick, l'un des patrons, nous a expliqué qu'il s'agissait d'œufs de mulet.

» Je suis curieuse et je mange de tout, viande, poisson ou salade,

comme celle que j'ai choisie en entrée au Fourneaux du Manège, toute fraîche et agrémentée de plein d'herbes. J'avais l'impression que le printemps s'invitait déjà à la table.

» Quand j'ai du temps, j'aime bien cuisiner. L'une de mes spécialités, c'est la choucroute au jus de pomme et genièvre que je concocte pour ma fille. Autrement, je mijote des poulets

fermiers avec des herbes. La qualité et les bons produits, c'est la base. Pour moi, cuisine et musique sont étroitement liées par la notion du plaisir et de la découverte. Partager un bon repas en famille ou avec des amis, c'est le bonheur. Connaître d'excellents restaurants l'est aussi.»

### LES VINS DES PATRONS



» **Sauvignon blanc**  
Ce vin blanc aromatique et sec du Domaine de la Planta, à Dardagny (GE), est parfait avec les Saint-Jacques sur lit de poireaux, perlée de truffe et boutargue.



» **Syrah**  
Ce vin rouge fruité de Charles Nouvelle et Fils du domaine Le Grand Clos, à Sabigny (GE), s'accorde avec un carré d'agneau au jus de romarin, mousseline de palates douces.



» **Assemblage**  
Christian Guyot, vigneron à Bièrre (GE), propose ce vin rouge appelé Trois Helvètes, un assemblage de diolinoir, garanoir et gallotta. Idéal avec le pigeon en crapaudine.



Coquille Saint-Jacques sur lit de poireaux, perlée de truffe et boutargue.



Filets de perche avec leur garniture.



Dôme au chocolat.

### ADRESSES

» **Café Populaire**  
«Plus communément appelé Le Popu, ce café, qui appartient à la famille Belet-Crausaz depuis trois générations, est une valeur sûre. J'y vais depuis que je suis gamine et j'adore cet endroit. Ils font d'excellentes viandes et autres spécialités campagnardes.»  
Route du Jorat 67,  
Vers-chez-les-Blanc, Lausanne (VD). Tél. 021 784 11 31,  
www.restaurant-populaire.ch

» **Obeirut**  
«Je suis allée au Liban il y a quatre ans pour un concert. J'ai été fascinée par l'accueil de la population et le mélange des cultures. Le restaurant libanais Obeirut, à Lausanne, nous offre un beau voyage culinaire que l'on découvre ou que l'on retrouve.»  
Rue Bellefontaine 2, Lausanne (VD). Tél. 021 349 10 10,  
www.obeurut.com

» **Le Fiorello**  
«Je suis souvent à New York et ce restaurant italien est une pure merveille. Face au Metropolitan Opera, c'est un lieu de théâtre, de fête, de rêve. Robert Redford est un habitué.»  
1900 Broadway, New York, Etats-Unis Tél. +1 212-595-5330,  
www.catenarelio.com

## Le violon de Cupidon

Saint-Valentin oblige, le concert-spectacle d'Isabelle Meyer et de Luc Ferry affiche une belle réflexion sur l'amour. Le philosophe français a consacré plusieurs ouvrages à la «Révolution de l'amour» et l'importance qu'il a pris dans nos sociétés occidentales. En contrepoint, la violoniste et son ensemble Art-en-Ciel proposent des musiques qui évoquent les mythes amoureux, du *Poème de Chausson* en passant par *La méditation de Thaïs* de Massenet et *Carmen* de Bizet. - (mch)

**Lausanne, salle Paderewski**  
Ve 14 fév. (20 h)  
Loc.: Fnac  
[www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch)

24 Heures

# Le violon de Cupidon

**SPECTACLE** • La violoniste Isabelle Meyer et le philosophe Luc Ferry se retrouvent au Casino de Montbenon, le 14 février à 20h.

JONAS SCHNEITER

Avec la musique pour fil conducteur, les concerts-spectacles Art-en-Ciel présentent un concept novateur de productions pluridisciplinaires où des artistes et scientifiques réputés s'associent sur scène.

## A la Saint-Valentin

La violoniste suisse Isabelle Meyer, qui en est à l'origine, propose cette année encore une création romantique pour le jour de la Saint-Valentin. Pour ce faire, elle a convié le philosophe français et ancien ministre de l'éducation nationale Luc Ferry. Aussi connu pour sa maîtrise étonnante de l'art rhétorique que pour sa mèche très télégénique, ses causeries feront écho à la musique des violons dans



un répertoire musical français inspiré des mythes amoureux dans la littérature.

## La révolution de l'amour

Il y aurait une révolution, celle de l'amour qui guillotine le mariage de raison et accouche de la laïcité vers la sacralisation de l'humain. La révolution de l'amour ferait-elle de l'homme une nouvelle figure du sacré?

Voici l'une des intéressantes interrogations philosophiques qui seront soumises au public par Luc Ferry durant ce concert de musique et de mots savants. ■

Infos sur [www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch)

Lausanne Cités

## Sortir ce week-end

Les choix  
de la  
rédaction

**Scènes**  
**Vivaldi et Piazzolla**  
**font bon ménage**



Quand Vivaldi et Piazzolla sont associés sur scène dans un seul et même show, le titre s'impose de lui-même: *Les huit saisons*. De Venise à Buenos Aires, voici un concert-spectacle où le maestro italien tend virtuellement la main au bandonéiste et compositeur argentin dans un pas de deux musical, culturel et chorégraphique. Derrière ce passionnant métissage, on retrouve Isabelle Meyer, créatrice des concerts-spectacles Art-en-Ciel, et ledit ensemble Art-en-Ciel. Un bel hommage à l'art du tango, avec également les danseurs Patricia Carrazco et Pablo Linares. **P.H.M. Jeudi 27 novembre, 20 h, BFM.**

# «La mode de la philosophie a toujours existé»

Dans son dernier ouvrage, Luc Ferry raconte l'histoire de la discipline et conceptualise «la révolution de l'amour». Rencontre avant sa conférence, ce soir, à Montbenon

Rebecca Mosimann  
Patrick Martin Photos

**T**iré à quatre épingles dans un fauteuil du Palace, à Lausanne, Luc Ferry affiche une courtoisie à la hauteur de sa passion pour la philosophie, qu'il explore depuis plus de quarante ans. Le professeur et ancien ministre français de l'Éducation maîtrise l'art de la rhétorique à la perfection. Ce soir, au Casino de Montbenon, il réfléchira sur l'amour pendant le concert-spectacle d'Isabelle Meyer, *Le violon de Cupidon*. Mais, avant, il revient sur son dernier ouvrage, *La plus belle histoire de la philosophie*, coécrit avec Claude Capelier.

**Vous êtes déjà l'auteur de dizaines de livres sur la philosophie. N'avez-vous pas déjà tout dit?**

C'est une collection à part dont le pari est le récit, comme on raconterait une histoire au coin du feu. Ce n'est pas un manuel où on présente Kant, Spinoza ou encore Platon. Le fil conducteur est «qu'est-ce qu'une vie bonne pour les mortels?», qui est à mon sens la grande question de la philosophie. Je montre que les réponses qui ont été apportées forment une histoire cohérente. On va du moins humain au plus humain.

**A qui est destiné *La plus belle histoire de la philosophie*?**

A tout le monde. Je prépare à l'agrégation des étudiants depuis vingt ans dans diverses universités françaises. Il n'y a aucune différence entre les idées que j'explique dans mes cours et ce livre. La seule se situe au niveau des allusions. Vous écarterez un lecteur qui n'est pas spécialiste quand vous êtes allusif. Si je dis Schelling, je précise: un grand philosophe allemand, contemporain de Hegel, qui a écrit des livres sur la mythologie. Le lecteur n'est pas perdu.



Philosophique  
L'ancien ministre de l'Éducation nationale a écrit une trentaine d'ouvrages. Rebecca Mosimann

## En dates

- 1951** Naissance à Colombes (Hauts-de-Seine), en France.
- 1975** Devient professeur agrégé en philosophie. Il est chargé de cours dans plusieurs universités, dont la prestigieuse École normale supérieure de Paris.
- 1985** Publie, avec Alain Renaut, *La Pensée G0*. Il y critique divers penseurs dont Bourdieu, Lacan et Derrida.
- 2002-2004** Nommé ministre de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche sous Jacques Chirac.
- 2011** *Le Canard Enchaîné* affirme que Luc Ferry touche un salaire de l'Université de Paris-Diderot, alors qu'il n'y enseigne plus depuis quatorze ans.
- 2014** Parution de son livre *La plus belle histoire de la philosophie*, coécrit avec Claude Capelier.

**Vous manifestez souvent la volonté de rester simple dans vos propos.**

Ce qui m'intéresse n'est ni le jargon ni de garder pour moi un savoir ésotérique, comme les savants de Molière. Mais de faire comprendre ces grands châteaux philosophiques, ces grandes visions du monde qui sont absolument géniales et passionnantes, et qui, pour être comprises, supposent qu'on aille à l'essentiel.

**La philosophie n'est-elle pas en train de se perdre dans les courants du développement personnel?**

Elle n'a strictement aucun rapport avec les théories du développement personnel ou avec les dérivés de la psychanalyse. Cette dernière s'intéresse à l'angoisse pathologique. Le but de l'analyse, en principe, est de réconcilier la personnalité avec elle-même. Imaginons que vous avez réussi une analyse parfaite. Là commence la philosophie. Même si vous êtes bien dans vos baskets, l'être que vous aimez le plus peut bêtement se faire écraser. Restent les questions de la finitude, de la fragilité humaine, du deuil ou de l'ennui. Elles n'ont aucun rapport avec la santé psychique.

**Et les philosophies du bonheur?**

C'est une blague. Lorsqu'on dit que le bonheur dépend d'un travail sur soi, c'est une plaisanterie. Le bonheur dépend

beaucoup plus des autres que de soi, en tout cas au moins autant. Si les êtres que vous aimez par-dessous tout sont malades et vont mourir, vous ne pouvez pas être heureux.

**Comment expliquez-vous cet engouement pour la philosophie aujourd'hui?**

C'est une illusion totale! La mode de la philosophie a toujours existé. C'est l'inverse qui a été l'exception. Seulement pendant les années 1930 à 1960, où la philosophie est devenue avant-gardiste, et donc élitiste. Mais, si on reprend l'histoire de la philosophie, il y avait à Athènes au III<sup>e</sup> et au IV<sup>e</sup> siècle des quantités d'écoles de philosophie, comme le jardin d'Épicure ou l'Académie de Platon. On se battait pour y entrer. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Voltaire était une star absolue. A Genève, on arrêtait Rousseau dans la rue.

**Votre livre décrit les grandes étapes de la philosophie. Vous qualifiez la dernière de «révolution de l'amour». Comment s'est-elle construite?**

C'est le passage du mariage arrangé, qui domine le Moyen Âge, au mariage par amour, qui va caractériser l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe. Pour moi, cette

révolution, qui est d'abord historique et sociologique, a des conséquences philosophiques gigantesques. C'est la première fois qu'on introduit l'amour passion dans la famille. Avant, l'important était d'assurer une transmission. Des valeurs sont sacrées quand vous pourriez donner votre vie pour elles. Pourquoi est-on mort dans l'histoire de l'humanité européenne? Dieu, la patrie et la révolution. Je dis que ces figures du sacré ont disparu. Aujourd'hui, les seuls êtres pour lesquels vous seriez prêts à risquer votre vie sont des personnes.

**L'amour est donc la clé de tout?**

Je ne tiens pas un discours «cucul la praline» sur l'amour toujours. Il va nous poser un tas de problèmes. Il pose aussi la question de la mort de l'être aimé. La passion amoureuse se passe rarement bien. Il s'agit de dire que l'amour donne un rapport au sacré qui est nouveau, qui n'est plus ni Dieu, ni la patrie, ni la révolution.

**Lausanne, Casino de Montbenon**

Ce soir (20 h)

[www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch)

ÊTE-À-TÊTE

Texte et photo  
JEAN-BLAISE BESEŒON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui fait la culture romande et partage avec nous ses coups de cœur.

«**M**on vieux rêve, c'était de jouer la *Méditation de Thaïs* en volant.» Isabelle Meyer l'a fait, s'élevant jusqu'aux cintres de l'Opéra de Lausanne en faisant chanter la célèbre courtisane mise en musique par Jules Massenet. Ce 14 février, la violoniste reprend *Le violon de Cupidon*, concert-spectacle qu'elle a imaginé et créé l'année dernière avec la complicité du philosophe Luc Ferry. «Le thème de l'amour concerne tout le monde!» dit-elle en ponctuant sa phrase et beaucoup d'autres d'un irrésistible éclat de rire en cascade, clair comme une eau fraîche. «J'ai choisi dans le répertoire musical français des œuvres inspirées par les grands mythes amoureux de la littérature.» Où l'on entendra aussi des extraits du *Poème* d'Ernest Chausson, composé sur *Le chant de l'amour triomphant* de Tourgueniev et puis la *Carmen Suite*, de Shchedrin et Bizet composée sur la nouvelle de Prosper Mérimée. Au milieu



«J'aurais aussi beaucoup aimé devenir physicienne»

La violoniste **Isabelle Meyer** et le philosophe **Luc Ferry** chantent l'amour...

se glissent le philosophe, les mots de l'écrivain, des extraits de son livre (*lire ci-dessous*). «On appelle ça des causeries. Mais l'idée est que les deux parties s'imbriquent suffisamment bien pour que l'on passe inconsciemment d'un concert à une conférence, de la musique à la philosophie.» Sous le joli nom d'Art-en-ciel,

la violoniste crée depuis 2005 des spectacles pluridisciplinaires. Musique et repas de famille avec la complicité du sociologue Jean-Claude Kaufmann, Mozart et les étoiles avec la participation de l'astrophysicien Georges Meynet ou, notamment, musique et sciences avec Hubert Reeves. «Tout m'intéresse, je suis

fascinée par les savants de la Renaissance qui touchaient à plein d'autres domaines que les leurs. Si je n'étais pas devenue violoniste, j'aurais voulu être physicienne.» Mais la question du violon ou non ne s'est jamais vraiment posée. «J'ai commencé à 6 ans, tout de suite aimé, travaillé pendant des heures. Mes parents m'ont toujours encouragée. Ils n'avaient pas vraiment le choix, je suis assez têtue!» Et entreprenante aussi, qualité qu'elle a cultivée en Amérique tandis que, dès l'âge de 17 ans, la Lausannoise poursuivait son apprentissage du violon à la Juilliard School de New York. Après un séjour à Vienne, à Paris (pour des cours avec Didier Lockwood), après des récitals dans le monde entier, la musicienne est revenue s'installer ici («J'avais un petit amoureux») et vit désormais en bordure de ville pour la tranquillité de «sa petite de 2 ans et demi». Son violon est un Testore fabriqué à Milan en 1694! «Une très vieille dame.» Sous les doigts de sa belle propriétaire, il chante avec passion que l'amour n'a pas d'âge. **L**

**Le violon de Cupidon**, le 14 février, au Casino de Montbenon à Lausanne.  
**Vivaldi & Piazzolla**, les huit saisons, le 6 avril, à l'Opéra de Lausanne.

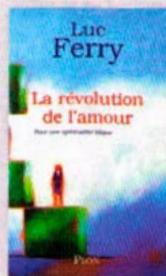
ISABELLE MEYER VOUS RECOMMANDE...

**Les noces de Figaro**, dirigé ici par sir Georg Solti, avec Kiri Te Kanawa. Decca.



«J'aime énormément l'opéra; pour moi, c'est vraiment l'art complet. Cet opéra de Mozart m'accompagne depuis très longtemps, c'est le disque que je retrouve toujours dans le lecteur après un déménagement. Et je déménage très souvent!»

**La révolution de l'amour – Pour une spiritualité laïque**, de Luc Ferry. J'ai Lu.



«C'est le livre qui m'a donné envie de contacter le philosophe pour le spectacle. Il porte un très beau message, il parle de la sacralisation des liens humains dans la famille depuis que l'on se marie par amour...»

**Femmes qui courent avec les loups**, de Clarissa Pinkola Estés.



**Le Livre de Poche**. «C'est le livre d'une philosophe conteuse qui analyse les archétypes de la femme sauvage. Elle parle des instincts de création chez les femmes. Je porte une grande confiance à nos instincts, ce quelque chose d'intérieur qui nous guide.»


**BANDE DESSINÉE  
Geluck passe à table**

Armé de son coffret de deux albums du Chat, le dessinateur belge, qui expose à Lausanne, est toujours autant inspiré.

PAGE 18

# CULTURE

17

**SPECTACLE** Au Crochetan mercredi, la violoniste Isabelle Meyer revisite la musique de Piazzolla et de Vivaldi au cours d'une soirée pluridisciplinaire.

## Sublimier la musique

JOËL JENZER

Elle aurait pu se contenter d'être une violoniste au talent reconnu hors de nos frontières, mais Isabelle Meyer avait un angle de vue trop large pour n'être que musicienne. Elle a fondé la compagnie Art-en-Ciel il y a une dizaine d'années, avec laquelle elle monte des spectacles comme «Vivaldi Piazzolla - Les huit saisons», présenté ce mercredi au Théâtre du Crochetan.

(Lire l'encadré).

Un mélange des genres qui a pour but d'ouvrir la

musique classique à différents publics. «Je trouvais qu'il y avait un trop grand cloisonnement, avec un public trop élitiste», raconte la directrice artistique de la compagnie. «J'ai fait mes études aux Etats-Unis. Là-bas, c'est très dynamique, il y a une vision pluridisciplinaire dans l'enseignement. Et j'avais envie d'apporter cela au public aussi.»

Dans ses spectacles, musiciens et danseurs se côtoient, avec, souvent, des invités de marque officiant comme lecteurs.

«Nous avons fait de belles rencontres, avec Luc Ferry ou Hubert Reeves, et j'ai envie de les offrir au public comme des moments privilégiés. Il y a un questionnement, les gens peuvent vivre quelque chose, il y a un aspect émotionnel, intellectuel aussi. Notre rôle en tant qu'artiste est aussi de donner une nourriture au public.»



« Plus on élargit la perception d'un spectacle, plus on touche à l'essence même de l'être humain. »

ISABELLE MEYER VIOLONISTE  
ET DIRECTRICE ARTISTIQUE  
D'ART-EN-CIEL

### Au cœur de l'humain

Petite, la Lausannoise hésitait à devenir violoniste ou cantatrice. C'est finalement l'instrument qui l'emportera. Mais, armée d'une solide formation suivie à New York, touchant diverses branches artistiques, la musicienne a su voir plus grand. Aujourd'hui, si elle joue encore volontiers du violon sur scène, Isabelle Meyer aime surtout «créer des spectacles autour d'un programme musical». «J'ai toujours des projets de musique classique pure, de temps en temps, mais nous montons trois à quatre créations par année, ce qui me prend beaucoup de temps.»

Avec ses productions pluridisciplinaires, la musicienne tente d'agrandir les horizons pour amener un plus aux productions habituelles de musique classique:

«Je pense que plus on élargit la perception d'un spectacle, plus on touche à l'essence même de l'être humain. Plus on emploie de médiateurs, plus on a la possibilité d'arriver au cœur de l'humain. Chacun est réceptif d'une façon ou d'une autre.»

### INFO

«Vivaldi Piazzolla - Les huit saisons», mercredi 26 novembre à 20 h au Théâtre du Crochetan à Monthey. Réservations: 024 475 79 09 et [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch). Infos: [www.isabelle-meyer.ch](http://www.isabelle-meyer.ch) et [www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch)

### ISABELLE MEYER

Née en Suisse, Isabelle Meyer a fait ses études à la Juilliard School de New York dans la classe de Dorothy Delay. Elle se perfectionne ensuite à Vienne auprès de Boris Kuschnir et suit les classes de maîtres tels que Zakhar Bron, György Sebök et Gábor Takács. Sur recommandation de son mentor Maestro Marcello Viotti, elle se produit à la Tonhalle de Zurich avec l'Orchestre symphonique de Radio Moscou, dans des salles prestigieuses au Japon ou encore lors de récitals au Lincoln Center.

### CLASSIQUE ET TANGO

Au Crochetan mercredi soir, Isabelle Meyer et l'ensemble Art-en-Ciel présentent un spectacle pluridisciplinaire dans lequel Vivaldi et Piazzolla dansent l'alternance des saisons dans un pas de deux musical, entre classique et tango. Isabelle Meyer assure la direction artistique de ce spectacle, où elle jouera aussi du violon, tandis que se produiront sur scène les danseurs Patricia Carrazzo et Pablo Linares. Piazzolla, inspiré par Vivaldi et ses fameuses «Quatre saisons», a aussi célébré les quatre saisons, en version tango. Ensemble, cela donne huit saisons, dans un joli mélange des genres. Pas mal pour un spectacle classé «hors saison» au Crochetan. ● J/C

## Pully (VD)

### Les huit saisons de Vivaldi et Piazzolla

La violoniste suisse Isabelle Meyer a le sens et le goût du spectacle. Elle l'a maintes fois prouvé avec l'ensemble Art-en-Ciel en réunissant autour de la musique des personnalités suisses et internationales aussi bien des arts que des sciences. Cette fois, c'est Vivaldi et Piazzolla, ses deux compositeurs fétiches, que la blonde musicienne a conviés à son concert-spectacle. Entre Venise et Buenos Aires, les saisons sont doubles. Aujourd'hui, par la magie de la musique, elles seront donc huit. L'alternance des styles se danse dans un pas de deux musical, culturel et chorégraphique. La participation du couple de danseurs argentins, Patricia Carrasco et Pablo Linares, apporte à ce spectacle une touche de passion comme celle qui fait chavirer les cœurs et les corps par un soir d'été sur les bords du Rio de la Plata.



Adresse: «Vivaldi Piazzolla, les huit saisons», Théâtre de l'Octogone,

Le Matin Dimanche

SUISSE PARIS MATCH interview

## ISABELLE MEYER: «CHAQUE ARTISTE EST RESPONSABLE DE L'ÉMOTION»

L'ensemble suisse Art-en-Ciel, qui réunit des artistes réputés et éminents scientifiques, organise depuis près de 10 ans des concerts-spectacles dans le monde entier. Rencontre avec Isabelle Meyer, la directrice, violoniste.

Propos recueillis par Benjamin Philippe



© Samuel Chuard

**Quel est le principe de votre ensemble?** Le projet Art-en-Ciel associe la musique et la réflexion dans des soirées culturelles. Nous avons été les premiers à le faire en Europe. L'idée était de présenter des spectacles ludiques et didactiques. Il s'agit de divertissements intelligents d'où les gens sortent très heureux, avec l'impression d'en savoir plus sur les questions d'aujourd'hui. Au début, nous travaillions à Lausanne. Aujourd'hui, nous avons une entité à Genève. Nous avons récemment entamé une collaboration avec les Spectacles onésiens. En moyenne, l'ensemble monte une à deux créations par an, en plus de reprises.

**Comment se déroule le spectacle sur la scène?** Les spectacles d'Art-en-Ciel sont de véritables aventures

humaines, basés sur une grande part d'idéal. Chaque fois, il se passe quelque chose de très fort car chaque artiste est responsable de l'émotion. Nos musiciens ont cette ouverture d'esprit qui leur fait prendre part à la scénographie. Les artistes, aujourd'hui, se doivent de présenter leur vision de l'œuvre et se doivent de toucher le public. Il ne suffit plus d'être derrière sa partition pour faire vivre l'œuvre. L'esprit d'équipe est essentiel, c'est une force. De fait, nous devenons un véritable petit orchestre et nous sommes heureux de faire ces spectacles ensemble. Avec les années, les musiciens sont devenus des amis.

**En quoi consiste votre dernière création?** Le «Violon de Cupidon» est une création de février 2013, c'est un spectacle autour de l'amour et des grands mythes amoureux, avec, en intervenant de marque, le philosophe Luc Ferry. Il aborde la révolution de l'amour avec la sacralisation de l'individu et l'apparition du mariage d'amour. Le répertoire musical est exclusivement français: Massenet, Chausson, Bizet. Le spectacle s'appuie sur des thématiques communes aux romanciers Anatole France et Ivan Tourgueniev. La première représentation a eu lieu à l'Opéra de Lausanne.

**Comment s'est passée la collaboration avec l'ancien ministre français Luc Ferry?** Je ne le connaissais pas personnellement, mais j'ai découvert qu'il était un vrai mélomane, le violoncelle étant

sa passion. Il a une culture musicale phénoménale. Avec lui, la philosophie et la musique convergent. Il parle admirablement bien de la musique. Il a un discours enveloppant. C'est splendide quand il s'exprime. Il a une grande chaleur humaine, il aime les musiciens et les gens. C'est toujours fascinant de côtoyer des personnalités comme lui. J'ai aussi eu la chance de travailler avec Hubert Reeves lors du spectacle «Mozart et les étoiles».

**Comment expliquez-vous le succès de vos concert-spectacles?** Aujourd'hui, l'offre culturelle est tellement importante que le public doit faire le tri. Nous les aidons en compilant, avec le cœur et la raison. Il est très important de présenter des créations qui touchent à l'émotionnel, l'intellectuel et l'affectif. C'est ce que nous faisons en actualisant le patrimoine qui date de 1650! Les chefs d'œuvre de la musique apportent aussi des débuts de réponses à des questionnements. C'est ce que recherche le public.

**Quelles originalités comporte l'agenda 2014?**

En avril, nous faisons venir des danseurs argentins pour le spectacle «Vivaldi et Piazzolla – les huit saisons». En tant que compositeur Astor Piazzolla a été très influencé par Vivaldi. Les saisons sont évoquées en alternance dans un jeu avec les hémisphères nord et sud. Nous avons aussi un projet de spectacle à Paris pour cette année. ■

## La diva tient l'archet

Dans «Le violon de l'Opéra», Isabelle Meyer joue des transcriptions d'airs célèbres

Pour les 10 ans d'Art-en-Ciel, Isabelle Meyer a voulu mettre en scène avec Gérard Diggelmann une véritable déclaration d'amour à l'opéra. La violoniste lausannoise a puisé dans le vaste répertoire des transcriptions d'airs qui ont permis la diffusion de ces tubes avant l'invention du disque. «Ces transcriptions déploient aussi un aspect virtuose pour le violon, décrit-elle. J'ai voulu présenter le violon comme une cantatrice, une diva. J'incarne les émotions contrastées des personnages avec mon instrument.» Un quintette à cordes et un percussionniste accompagnent la soliste dans un pot-pourri allant de Gluck à Gershwin



en passant par Mozart, Rossini, Verdi ou Bizet. L'enchaînement des pièces ne doit rien à la chronologie; c'est plutôt la logique musicale et l'instinct dramatique qui dictent les choix. Isabelle Meyer donne un exemple: «Après la Fantaisie sur Carmen, de Pablo de Sarasate, j'ai mis la célèbre mélodie de Gluck tirée de l'Orfeo comme une méditation nostalgique que Carmen n'a pu atteindre.» **Matthieu Chenal**

**Le violon de l'Opéra**, d'Isabelle Meyer  
• **Février**: Di 7 (17 h) • Production Art-en-Ciel

### Infos pratiques

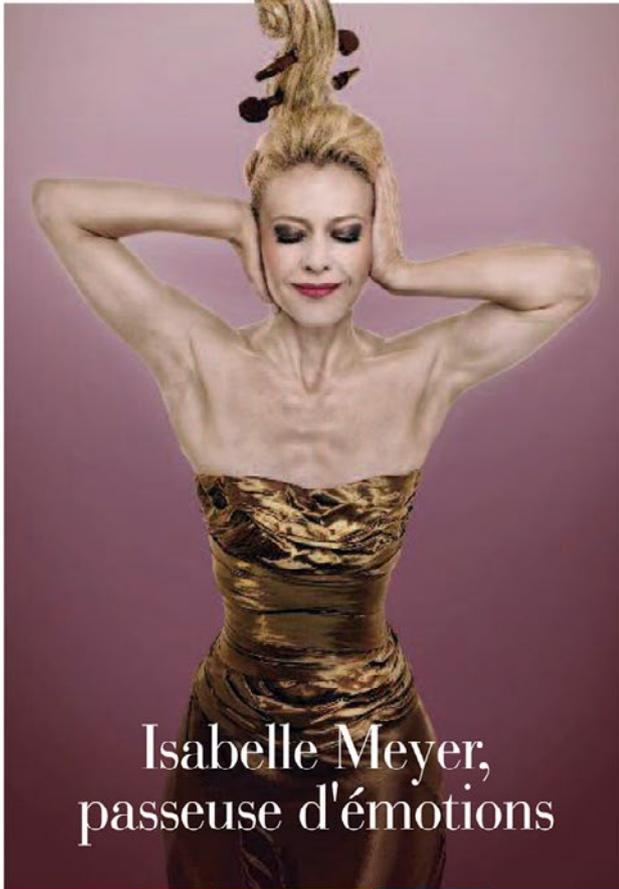
**Opéra de Lausanne** Avenue du Théâtre 12, CP 7543, 1002 Lausanne. **Accès Parking** Bellefontaine (tarifs préférentiels pendant les spectacles: vente de la carte «Opéra de Lausanne» au secrétariat du parking).

**Transports publics** Arrêt Georgette. **Billetterie** A l'Opéra de Lausanne, du lundi au vendredi (12 h-18 h); par téléphone, au 021 315 40 20.

**Vente en ligne** [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch) **Info** [facebook.com/OperaLausanne](https://facebook.com/OperaLausanne)

24 Heures

PROFIL



Isabelle Meyer,  
passeuse d'émotions

40 L'Agenda

*Violoniste suisse, Isabelle Meyer crée depuis dix ans des spectacles inventifs mêlant les genres. Elle présentera sa nouvelle création au Théâtre Pré-au-Moines à Cossonay le 10 janvier à 11h pour le désormais traditionnel concert du Petit Nouvel-An. «Le Violon de l'Opéra» met en lumière des airs d'opéras connus transposés au violon. Ce spectacle promet une ambiance festive et conviviale, porté par une artiste enthousiaste et passionnée. Portrait.*

Texte : Marie-Sophie Picard

À u départ, le parcours d'Isabelle Meyer peut sembler assez classique, mais les chemins de traverses vont rapidement s'ouvrir... Amoureuse de son violon, elle reçoit une formation rigoureuse, notamment à la Juilliard School de New York où elle étudie dès l'âge de dix-sept ans avec la célèbre violoniste et pédagogue Dorothy Delay. Elle rêve alors de grands orchestres et de concerts. Les concerts l'émouvant autour du monde, puis elle décide de rentrer en Suisse et de fonder sa propre compagnie: «Je trouvais qu'il y avait un manque d'initiative chez les artistes.» Elle sent aussi que les œuvres ne peuvent plus se transmettre selon les codes habituels, que le public attend autre chose. Dans le monde de la musique classique, Isabelle Meyer fait aujourd'hui figure d'avant-gardiste. Promouvant le mélange des arts et, plus particulièrement, le mariage de la musique classique avec d'autres formes d'expression, ses créations hybrides auraient pu faire grincer les dents des puristes. Qui à cela ne tiennent, la violoniste se joue des clichés et crée son propre concept. Art-en-Ciel, dont l'ambition pluridisciplinaire est de décloisonner non seulement les arts mais aussi les domaines, comme dans ce spectacle avec l'astrophysicien Hubert Reeves, «Mozart et les étoiles» (2006).

Ouverte et curieuse de tout, Isabelle Meyer semble guidée par ses différentes passions qu'elle absorbe afin de les partager avec le public. Elle s'interroge ainsi beaucoup sur la manière de transmettre la musique au-delà des «notes

sur un papier». Elle recherche ainsi l'interprétation, la sensation, l'émotion. Depuis trois ans, elle travaille assidûment avec le metteur en scène Gérard Diggelmann avec qui elle s'intéresse à l'incarnation des personnages, les déplacements scéniques. Son imitation au jazz l'a également aidée à trouver d'autres repères que la partition et d'acquiescer une approche plus libre de la musique, une liberté qu'elle insuffle à ses spectacles. Isabelle est sensibilisée très tôt à la musique. Sa mère l'enseigne et son père est aussi un grand mélomane. Elle se souvient avec une rare précision de l'onde de choc que déclenche l'écoute d'un opéra, une voix slave. Elle a quatre ans, et si ce premier contact avec la musique est celui de l'opéra, c'est vers le violon qu'elle se dirige à l'âge de six ans. Une évidence pour cet instrument qui permet si bien de faire passer les vibrations du son. «Il y a eu un contexte qui a favorisé mon accession à la musique, ce n'est pas un hasard. J'aimerais qu'il ait plus de hasards, que des enfants qui n'ont pas le privilège d'être en contact avec la musique puissent y accéder, avoir peut-être une étincelle et quelque chose qui résonne en eux. C'est un aspect qui est important dans mon travail.»

Au-delà de sa passion, la musique a pour Isabelle Meyer un rôle social, dans le sens qu'elle peut créer des liens. On pourrait presque la scinder d'une mission: «En tant qu'artiste, nous avons la responsabilité de faire vivre et transmettre ce patrimoine. Quand j'imagine un spectacle, je pars toujours d'une conduite

musicale, d'un programme d'œuvres.» C'est ainsi qu'elle conçut «Le Violon de l'opéra» qu'elle créera au mois de janvier au Théâtre du Pré-au-Moines, autour de grands airs d'opéras qu'elle interprétera au violon, accompagnée d'un quatuor de l'Ensemble Art-en-Ciel. «C'est un peu du vol de réceptoire!» Rit-elle. «Mais si on repense au XIX<sup>e</sup> siècle, l'opéra était très en vogue chez les instrumentistes. Par exemple Sarasate transposait des airs d'opéras au violon et les jouait lors de ses soirées de salons. Les gens aimaient reconnaître ce qu'ils connaissaient déjà un peu.» Elle se réjouit donc de voir le public s'engouffrer à la reconnaissance de «Carmen», «La Flûte enchantée», «Le Barbier de Séville» ou «Porgy and Bess», entre autres. Elle s'est entourée de Gérard Diggelmann pour la mise en scène et Gazuz Gagnebin pour la création lumière.

Parmi ses projets, Isabelle Meyer prévoit une rencontre inédite entre musique classique et danse hip-hop. «Danse avec le violon». L'Ensemble Art-en-Ciel travaille avec la compagnie de hip-hop KFM afin de faire tomber les barrières entre musique savante et musique populaire. Confronter, faire dialoguer les arts: ce travail de médiation par la musique intéresse de plus en plus Isabelle Meyer qui souhaite développer un aspect pédagogique à ses spectacles. Car l'essentiel pour la musicienne férue d'histoire, c'est finalement la transmission.

L'Agenda 41

# ISABELLE MEYER\*

QUE VOUS INSPIRE CETTE CITATION DE JULES RENARD ?

« LE RÊVE C'EST LE LUXE DE LA PENSÉE »



ISABELLE MEYER, violoniste

Oui, le rêve est le lieu de la pensée vagabonde par excellence, une pensée profonde qui lâche le réel et plonge vers des univers insondables où l'on peut respirer sous l'eau, naviguer dans l'obscurité, interroger des mystères et même découvrir des trésors !

Le rêve est un luxe, une abondance mais surtout une splendeur. S'immerger, faire surface, allumer le feu sur la rivière, donner de l'amour à l'âme. Pour moi, le rêve est un chant qui manie le cœur tel un tambour.

\*Son actualité en Suisse:  
*Le violon de l'opéra* le 4 février à Genève  
au Bâtiment des Forces Motrices et  
le 7 février 2016 à l'Opéra de Lausanne.

Market

graves, brutage et humiliations pouvant pousser jusqu'au suicide. L'histoire? Simon découvre son nouveau collègue, sa nouvelle copine. Petites blagues des uns, grands défis des autres, que l'adolescent endure avec le même but:

scène par Anouchka Chenevard Sommaruga, fondatrice et directrice de Théâtrechamp. Incontournable! ■

«Et si c'était moi?», du 18 janvier au 7 février, salle communale Jean-Jacques Gautier, 1 rue du Vallon, CH-1000 Yverdon, petite restauration avant le spectacle, [www.theatrechamp.ch](http://www.theatrechamp.ch)

Un spectacle interprété par des jeunes de 13 à 22 ans. ■

**Rire, pleurer et aimer comme des divas!**

OPÉRA - Pour fêter ses dix ans de concerts-spectacles, l'Ensemble Art-en-Ciel propose *Le Violon de l'Opéra*. Pour rire, pleurer et aimer comme des divas! Tantôt joueur, tantôt cajoleur, le violon, toujours amoureux, chante, vocalise et raconte des histoires de divas. Se faufilant parmi les compositeurs d'opéras les plus célèbres, fredonnant au pas-sage quelques airs bien connus et virevoltant parmi les hauteurs vertigineuses de l'instrument, ce spectacle vous fera découvrir l'opéra autrement, l'Opéra à Quat'cordes! Sous la direction artistique d'Isabelle Meyer, les œuvres jouées sont tirées de *Carmen* de Georges Bizet, de *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart ou encore de *Le Barbier de Séville*. 5]

«Le Violon de l'Opéra», jeudi 4 février à 20h, Bâtiment des forces motrices, 2 place des Volontaires, [www.art-en-ciel.ch](http://www.art-en-ciel.ch)

La violoniste  
Isabelle Meyer. ©

GHI

## À GENEVE ET À LAUSANNE

27/1/2016

# Le Violon de l'Opéra

A Genève, le 4 février au BFM à 20h

À Lausanne, le 7 février à 17h au Théâtre de Lausanne



...rire, pleurer et aimer comme des divas !

Ces œuvres sont tirées de **Carmen** de Georges Bizet, **La Flûte enchantée** de Wolfgang Amadeus Mozart, **Le Barbier de Séville** et **Tancrède** de Gioachino Rossini, **Orphée aux Enfers** de Jacques Offenbach, **Porgy and Bess** de George Gershwin, **Thaïs** de Jules Massenet etc.

Tantôt joueur, tantôt cajoleur, le violon, toujours amoureux, chante, vocalise et raconte des histoires de divas. Se faufilant parmi les compositeurs d'opéras les plus célèbres, fredonnant au passage quelques airs bien connus et virevoltant parmi les hauteurs vertigineuses de l'instrument, le **Violon de l'Opéra** vous fera découvrir l'opéra autrement, l'Opéra à Quat'cordes !

Violon et direction artistique : **Isabelle Meyer**

Mise en scène : **Gérard Diggelmann**

Musiciens : **Ensemble Art-en-Ciel**

Lumières : **Gazus Gagnebin**

### Art-en-Ciel

#### 10 ans de concerts-spectacles !

Voilà donc une décennie déjà qu'Art-en-Ciel apporte un ton nouveau à la musique classique ! Première série européenne de concerts-spectacles, Art-en-Ciel a été créé par la violoniste lausannoise Isabelle Meyer. L'association jette des ponts entre cultures, générations et artistes d'horizons très divers. En réponse aux cloisonnements des arts ainsi que des domaines scientifiques, Art-en-Ciel vise, en créant des synergies, à réunir ce qui a priori diffère. Le public se laisse surprendre et émerveiller par une expression artistique ou une révélation scientifique qui enrichit et complète une vision personnelle et culturelle. Elle présente ainsi un concept novateur de productions pluridisciplinaires où des artistes réputés, mais aussi d'éminents scientifiques, des écrivains etc. collaborent à des créations inédites. Art-en-Ciel représente un label suisse de qualité particulièrement novateur et s'adresse à un public d'intérêts et d'âges variés, lors de tournées ou dans le monde entier. À souligner également que l'association présente également des spectacles aux écoles du Canton de Vaud.

### GENEVE

Jeu. 4 février 2016 à 20h00

au Bâtiment des Forces Motrices Place des Volontaires 2 à Genève

### LAUSANNE

Dimanche 7 février 2016 à 17h00 à l'Opéra de Lausanne

12 avenue du Théâtre à Lausanne

Billetterie

Genève : [www.starticket.com](http://www.starticket.com) Lausanne : [www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

Flux RSS

ARCHIVES

Janvier 2016

Septembre 2015

ZONES  
GEOGRAPHIQUES

Tout

Carouge

Genève

Genève

Lausanne

Suisse Romande

NOS PARTENAIRES

SPECTACLES  
ONÉSIENS

l'es  
pla  
na  
de  
du lac

Orchestre  
des Pays  
de Savoie

## Quand le violon entre dans la danse

Mêler musique classique et danse hip-hop, voilà le pari aussi ébouriffant qu'inattendu de la célèbre violoniste Isabelle Meyer qui propose un spectacle haut en couleur porté par des virtuoses à Mézières et à Genève.

Par Saskia Dufey

### Une rencontre virevoltante

Dépasser les frontières des styles, unir le violon au hip-hop dans un pas de deux surprenant et plein d'émotion, voilà le mariage fort réussi que propose le spectacle *Danse avec le violon!* Pour revisiter la structure traditionnelle des concerts classiques, Isabelle Meyer avec son ensemble Art-en-Ciel a choisi la compagnie de hip-hop KFM Crew. Un spectacle à 360° où danse et musique ne font qu'un.

### Du Bronx à l'opéra

Musique classique et airs issus du folklore se mêleront au hip-hop, né dans le Bronx et les quartiers latinos new-yorkais des années 70, jusqu'à fusionner en une œuvre d'art inclassable, entre danse urbaine et classicisme. Et si l'on y réfléchit bien, le violon a souvent été lié à une certaine forme d'art populaire. Pour ceux qui s'en souviennent, *La Chauve-Souris* mise en scène par le duo Lapp et Simon à l'Opéra de Lausanne il y a quelques années avait introduit un breakdance endiable, ovationné comme jamais par le public!

### Entre tradition et modernité

La violoniste suisse Isabelle Meyer n'en est pas à son coup d'essai: soliste virtuose dans le monde entier, elle a joué avec les plus grands chefs et orchestres symphoniques de la planète. En parallèle à sa carrière de concertiste, elle est fondatrice et directrice d'Art-en-Ciel en 2005 qui produit des concerts-spectacles. Cette structure ne cesse d'innover et réunit artistes et personnalités telles qu'Hubert Reeves, Jean-Claude Kaufmann, Karim Slama, Frédéric Lodéon, ou encore Luc Ferry.



### Pour l'amour de la danse

Quant à la compagnie KFM Crew fondée en 2002 et dirigée par Yu-Seng, elle possède désormais sa propre école de danse à Aigle et cumule les distinctions: en 2013 et 2014, ils se hissent à la première place au championnat suisse en groupe R16 et se qualifient pour représenter la Suisse lors de la finale mondiale en Corée du Sud. En 2015, ils arrivent jusqu'en finale des «Schweizer Talente» et dansent sur la grande scène du Paléo de Nyon. «Le hip-hop promeut la paix, l'amour, l'unité et, avant tout, le plaisir. C'est un moyen d'expression qui demande beaucoup de travail mais aussi une certaine créativité. Il permet aux artistes à la fois de s'exprimer et de s'échapper», s'enthousiasme Yu-Seng.

*Danse avec le violon!*, un spectacle pluriel qui brise la barrière des genres. De quoi en prendre plein les yeux et les oreilles!

Au Théâtre du Jorat à Mézières les 28 mai à 20h et  
29 mai à 17h. [www.theatredujorat.ch](http://www.theatredujorat.ch).

Au Bâtiment des Forces motrices à Genève le  
20 novembre à 17h. [www.starticket.ch](http://www.starticket.ch).

# Danse avec le Violon!

*Le nouveau spectacle d'Isabelle Meyer*

La violoniste Isabelle Meyer a concocté un nouveau spectacle époustouflant, qui mêle violon classique et danse hip-hop! Un sacré mélange des genres qui sort du monde classique et s'acquine avec bonheur à un langage du corps frais et modernissime!

Quand le violon folklorique rencontre le hip-hop originaire des ghettos noirs et latinos de New York, quand la musique populaire et la musique savante se mêlent et s'entremêlent pour ne former qu'un seul substrat, le résultat est d'une richesse culturelle insoupçonnée. La violoniste et directrice artistique Isabelle Meyer, a choisi la compagnie de hip-hop KFM Crew aux côtés de l'Ensemble musical Art-en-Ciel pour collaborer à cette nouvelle création. Revisitant le genre de la comédie-ballet, les musiciens et les danseurs apportent un langage neuf et pourtant universel, celui de l'émotion.

Créer des ponts entre musique savante et culture urbaine

Soliste dans les salles prestigieuses du monde entier, Isabelle Meyer est issue d'une tradition héritée des grands maîtres du violon. Première femme violoniste de la jeune génération à innover dans le monde de la musique classique, Isabelle Meyer se produit dans ses propres créations sous forme de concerts-spectacles. Il faut savoir que le violon est entré dans l'histoire sur des rythmes endiablés de danse. Entre la danse et le violon s'est ainsi joué alors une véritable histoire d'amour. Peu à peu, le violon populaire s'est civilisé et, de rustique, la musique est devenue aristocratique. Le genre hip-hop, lui, s'est développé en tant que mouvement culturel et artistique. Il est apparu à New York, dans le South Bronx, au début des années 1970.

L'idée est ici de partir à la recherche de la dimension sauvage et spontanée de la musique comme de la danse, à travers les nombreux folklores européens. Et créer ainsi un pont entre musique classique et danse hip-hop. Une sacrée réussite!



Art de vivre

97

Isabelle Meyer est née en Suisse où elle commence ses études de violon à l'âge de six ans. Lauréate à plusieurs reprises des Jeunesses Musicales, elle est invitée à étudier à l'International Menuhin Music Academy, avec Alberto Lysy. Elle se produit en soliste avec la Camerata Lysy, notamment au Victoria Hall de Genève, et dans une tournée européenne avec Yehudi Menuhin.

À l'âge de dix-sept ans, elle est acceptée à la Juilliard School de New York pour un cursus de cinq ans dans la classe de la fameuse pédagogue Dorothy Delay. Durant ces années, elle donne des récitals au Lincoln Center à New York et au Festival d'Aspen. Elle se perfectionne ensuite à Vienne auprès de Boris Kuschnir et suit les classes de maîtres tels que Zakhar Bron, György Sebök et Gábor Takács. Sur recommandation de Maestro Marcello Viotti, elle est invitée à se produire à la Tonhalle de Zürich dans le cadre de l'Orpheum Musikfesttage avec l'Orchestre Symphonique de Radio Moscou sous la baguette de Vladimir Fedoseyev.



Isabelle Meyer s'est produite en soliste avec les orchestres suivants: l'Orchestre de Chambre de Detmold, l'Orchestre Symphonique de Timisoara, l'Orchestre Symphonique de Radio Moscou, l'Orchestre Symphonique de Brno, le Sinfonietta Lausanne, la Cappella Istropolitana, la Camerata Bellerive, la Camerata Lysy et la Caecilia's Ensemble.

Elle a été remarquée par des chefs d'orchestre tels que Myung-Whun Chung, Rudolf Baumgartner, Marcello Viotti et a joué sous la direction, entre autres, de Vladimir Fedoseyev, Stephen Barlow, Jean-François Antonioli, Eckhard Fischer, Mischa Damev et Gábor Takács.

Elle joue dans de nombreux festivals, en Europe et en Amérique, et elle se produit en tant que soliste au Japon dans des salles prestigieuses telles que le Kioi Hall à Tokyo, le Osaka Symphony Hall ou le Minato Mirai Hall à Yokohama.

Isabelle Meyer est aussi directrice artistique d'Art-en-Ciel qu'elle crée en octobre 2005. Elle devient ainsi créatrice et productrice de spectacles parallèlement à sa carrière de concertiste. Avec la musique pour fil conducteur, Art-en-Ciel présente un concept novateur de productions pluridisciplinaires où des artistes réputés et d'éminents scientifiques collaborent à des créations inédites. Les productions d'Art-en-Ciel sont invitées lors de tournées en Amérique du Sud (Argentine, Brésil, Chili) ainsi qu'en Europe (Allemagne, France, Italie et Suisse).

Devenu un label de qualité, Art-en-Ciel collabore entre autres avec l'astrophysicien Hubert Reeves, la compositrice Sylvie Courvoisier, l'animateur radio Frédéric Ludon, le clarinetiste Michel Lehtiec et le chef d'orchestre Gábor Takács, le philosophe Luc Ferry, ancien ministre de l'Éducation Nationale.

[www.isabelle-meyer.com](http://www.isabelle-meyer.com)

Interview avec Yu-Seng,  
initiateur de KFM Crew

En près de 10 ans, KFM Crew a parcouru passablement de chemin et gagné nombre de compétitions suisses et internationales. En 2015, le groupe a été finaliste de la fameuse émission Die Schweizer Talente et il a été mandaté par 120' pour danser sur la grande scène de Paléo devant 40 000 spectateurs. À titre individuel, Yu-Seng a remporté à deux reprises le titre de Champion suisse du Red Bull BC One Cypher Switzerland, soit en 2012 et 2013.

**Comment est née la compagnie?**

La compagnie KFM a été créée en 2002 par un groupe d'amis d'enfance réunis par la même passion: le breakdance. Peu à peu la compagnie est devenue une association officielle et nous a permis de faire découvrir le hip-hop au grand public, puis d'ouvrir les voies aux jeunes talents qui voudraient se lancer dans le breakdance. Nous avons ainsi ouvert notre propre académie de danse, à Aigle pour former les danseurs de demain, organiser des spectacles et participer à des compétitions internationales. La culture

hip-hop est composée de 4 disciplines: la danse, le rap, le graffiti et le deejaying. C'est un moyen d'expression qui demande beaucoup de travail, mais aussi une certaine créativité. Il permet aux artistes à la fois de s'exprimer et de s'échapper.

**Quel est le challenge pour vous de créer une chorégraphie sur des musiques classiques?**

Trop souvent, les danseurs hip-hop sont catégorisés dans un seul genre de musique, alors que nous sommes avant tout des artistes. Notre challenge est d'adapter des milliers de possibilités dans nos mouvements afin de ne faire qu'un avec la musique. C'est une expérience extrêmement enrichissante pour nous, qui nous permet de dépasser les frontières qu'on nous impose, afin de fusionner les genres, dans l'optique de créer une œuvre d'art proprement originale.

Illyria Piffier  
[illyria@illyria.ch](mailto:illyria@illyria.ch)

Art de Vivre

# «Nous vivons une révolution dans l'ordre du sacré»

**LUC FERRY** Affaire Fillon, imprévisibilité de la campagne présidentielle, passions romantiques, goût du spectacle: le philosophe et ancien ministre de l'Éducation affirme ses positions, à rebours des Cassandre du déclin, en optimiste lucide

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE DEMIDOFF @alexandre.demidoff

Comme le hibou bien luit, Luc Ferry descend ce matin-là de la montagne. Ce philosophe épris d'altérité y cogitait avec la violoniste Isabelle Meyer sur un spectacle qui leur est cher, *Le Violon des passions*, à l'affiche bientôt à Lausanne et à Genève. La musicienne affectueuse ces entrelacs un grand air appelle la pensée et inversement. C'est ainsi que la montagne est magique.

On s'y croirait presque, d'ailleurs, chez Thomas Mann, dans ce palais lausannois. Sous le lustre, face aux Dents du midi, Luc Ferry commande un café avec «cette crème suisse» qui est son péché du jour. Dans un moment, l'ex-ministre de l'Éducation nationale, le stakhanoviste de l'essai – il vient de publier *7 façons d'être heureux ou les paradoxes du bonheur* –, l'amateur de bolides sautera dans son train pour Paris. Sa ligne? Réfuter le refrain de la décadence, professer un optimisme lucide, dissiper les brumes enveloppantes de la nostalgie. Ce hibou a en horreur les vieilles lunes.

**D'où vient ce désir d'être en scène?** C'est Isabelle Meyer qui me l'a demandé. L'idée vient d'elle. Ce qui préside à ce spectacle, c'est le désir de rappeler comment de grands textes littéraires ou philosophiques sous-tendent des œuvres musicales devenues canoniques. Songez à *La Méditation* de Thaulis, ce solo pour violon de Jules Massenet devenu un tube. C'est d'abord une nouvelle d'Anatole France qui met en jeu Eros et Agapé, c'est-à-dire l'amour de charité.

**Quelle sera la nature de vos interventions?** Il y aura trois types de réflexion de ma part. Je parlerai de l'amour et de ses différents visages, Eros, Agapé et Philia. J'aborderai évidemment le romantisme en musique, sa façon de s'enraciner dans l'esprit des nations, le Volkgeist, contre l'universalisme de la Révolution française. J'évoquerai enfin la nostalgie, qui est un thème romantique par excellence, les fameux *Sehnsucht*, qui revient en force dans la vieille Europe.

**Luc Ferry, acteur?** Conférencier plutôt. Je suis prof, pas du tout comédien. Je transmets des idées, j'essaie de rendre claires des notions parfois difficiles. Et puis

je n'aime pas le théâtre, à vrai dire, son côté affectif. Sarah Bernhardt, ni l'opéra d'ailleurs, à part les moments d'orchestre. Rien de plus beau que le prélude de *Parafal*, non?

**Vous êtes mélomane?** J'aime la musique par-dessus tout. Ma mère était une musicienne formidable. Mon père un excellent violoncelliste. À 5 ans, je suivais déjà des cours d'interprétation. Il m'arrive de reprendre mon violoncelle, même si c'est aujourd'hui une catastrophe.

**«Le Violon des passions» est une façon de poursuivre votre réflexion sur «La révolution de l'amour», titre de l'un de vos essais. Vous reliez que le sacré en Occident avait changé de nature... Oui. Ce que nous vivons, c'est une révolution dans l'ordre du sacré. Que faut-il entendre par là? Pas l'opposé du profane, mais ce pour quoi on peut se sacrifier. Des valeurs sont sacrées si je peux mourir pour elles. On est mort pour Dieu, pour la patrie, pour la Révolution. Ces trois figures sont mortes dans notre vieille Europe. Nous sommes entrés dans un processus différent qui est lié au mariage d'amour, à la naissance de la famille moderne et au déclin des entités sacrificielles traditionnelles. Pour qui seriez-vous prêt à mourir, vous? Pour les êtres que vous aimez, vos enfants, vos amis, vos frères et sœurs.**

**Plus de transcendance donc? Au contraire, c'est humain. L'histoire de l'humanité est sous-tendue par cette transcendance. Pensez à Henri Dunant et à son *Souvenir de Solferino*, ce livre formidable. Avec Dunant, on a la sacralisation du prochain, c'est-à-dire un universalisme. Le prochain, c'est le contraire du proche. C'est celui qu'on ne connaît pas. Toute l'histoire de mon ami Bernard Kouchner et des *french doctors*, celle aussi de la Croix-Rouge reposent sur l'idée qu'il vaut la peine de risquer sa vie pour l'être humain.**

**Nos proches nous donneraient le goût du prochain? Oui. C'est parce que je suis prêt à donner ma vie pour mes enfants que je comprends que vous êtes dans la même situation que moi. Si vous êtes agressé, à l'instant, je suis disposé à risquer ma vie pour vous, mais pas pour la France. Je suis autant Suisse, Italien ou Allemand que Français. Je suis Euro-**

péen. Mon père, lui, était prêt à mourir pour la patrie.

**Sur la scène politique française, le mariage d'amour a aussi une fonction stratégique. Comment l'expliquez-vous? Vous avez noté qu'Emmanuel Macron fait monter sa femme sur l'estrade. L'idée, c'est que la famille est le lieu du sens. La question politique fondamentale est: «Qu'est-ce que vous voulez, vous, pour vos enfants?» En mettant en avant leurs enfants ou leur femme, les politiques montrent qu'ils ont les mêmes préoccupations que vous et moi.**

**Fin donc le panache d'antan, place à la proximité? C'est un changement complet par rapport aux années 60. À cette époque, la société civile est taxée par l'État qui envoie des jeunes faire une guerre absurde en Algérie. Aujourd'hui c'est l'inverse, l'État est vu comme un auxiliaire de l'épanouissement des familles, non plus comme celui qui va taxer les familles et les envoyer à la mort. Ce qu'on demande à un politicien, c'est de permettre à nos enfants de trouver un sens à leur vie.**

## PROFIL

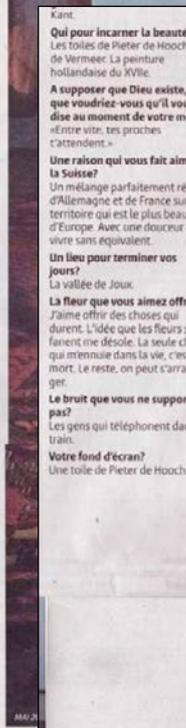
**1951** Il naît en France, fils d'un constructeur de bolides et d'une mère musicienne.

**1985** Il fait une entrée remarquée sur la scène médiatique avec «La Pensée 68», co-signé avec Alain Renault. Une attaque en règle de Michel Foucault, Jacques Lacan et cie.

**2002** Jean-Pierre Raffarin lui confie le maroquin de l'Éducation nationale, de la recherche et de la jeunesse. Il sera ministre près de deux ans.

**2010** Il publie «La Révolution de l'amour».

**2016** Il propose sa lecture des grandes mutations technologiques dans «La Révolution transhumaine». Comment la technomédecine et l'ubérisation du monde vont bouleverser nos vies.



Kant.

**Qui pour incarner la beauté?** Les toiles de Pieter de Hooch et de Vermeer. La peinture hollandaise du XVIIIe.

**À supposer que Dieu existe, que voudriez-vous qu'il vous dise au moment de votre mort?** «Entre vie, tes proches t'attendent.»

**Une raison qui vous fait aimer la Suisse?** Un mélange parfaitement réussi d'Allemagne et de France sur un territoire qui est le plus beau d'Europe. Avec une douceur de vivre sans équivalent.

**Un lieu pour terminer vos jours?** La vallée de Joux.

**La fleur que vous aimez offrir?** J'aime offrir des choses qui durent. L'idée que les fleurs se fanent me désole. La seule chose qui m'ennuie dans la vie, c'est la mort. Le reste, on peut s'arranger.

**Le bruit que vous ne supportez pas?** Les gens qui téléphonent dans le train.

**Votre fond d'écran?** Une toile de Pieter de Hooch.



Luc Ferry, dont l'un des minus serait Jules Ferry, participe en tant que ministre de l'Éducation nationale à une réunion à Mâtignon le 28 juillet 2007. (AFP)



Luc Ferry a un père constructeur de voitures de course. Il en a hérité le goût des voitures rapides. (LUC FERRY)



Luc Ferry, la violoniste Isabelle Meyer et l'ensemble Art-en-Ciel jouent à la fin du «Concert de Copédon» au théâtre de la Ville de Paris le 28 juillet 2016. (DR)

**Mais un gouvernement centriste ne promet-il pas ça? C'est une catastrophe absolue parce que le centre ne peut pas être l'appui du centre. Il n'est jamais majoritaire. Il sera par conséquent en négociation permanente avec la gauche d'un côté, la droite de l'autre. C'est la raison pour laquelle je ne peux pas voter pour Macron.**

**Qui soutiendrez-vous alors? Dans l'état actuel des choses, le seul pour qui je puisse voter, c'est Fillon.**

**Malgré l'affaire Penelope? Cette histoire est absurde. Elle est montée de toutes pièces. Les parlementaires reçoivent un budget global et ils peuvent le dépenser comme ils l'entendent, c'est à leur discrétion, c'est légal, pour qui ils veulent, y compris leur famille. C'est interdit au Parlement européen, mais autorisé en France, à tort ou à raison, mais c'est la loi. La vérité, c'est que Fillon n'a pas besoin d'un assistant parlementaire. Il connaît la boutique par cœur. Cette somme, il en fait ce qu'il veut. Ce n'est pas de l'argent volé à l'État. Il a juste mal communiqué. Que son épouse ait travaillé pour lui ou pas, ça ne regarde personne.**

**On entend peu les artistes pendant cette campagne... Oui, mais beaucoup les intellectuels. Les people, ça ne marche plus. Quand je mets un tweet, il m'arrive d'avoir 5000 impressions sur le tweet. Les gens sont perdus, ils ont besoin de repères.**

**Le livre que vous offrez? D'Autres Vies que la mienne d'Emmanuel Carrère qui est pour moi le plus grand écrivain vivant, avec Philip Roth. Ce livre décrit ce que j'essaie de penser en philosophie, c'est-à-dire la révolution de l'ansour, la naissance de la famille moderne. J'aime son style, très classique, très dévoué, sans choux fleur de rhétorique, comme disait Max Ernst. J'adore aussi les textes de Yasmina Reza, en particulier *Une Désolation*. C'est à mourir de rire et de profond.**

**La musique qui vous accompagne? «La Sarabande» de la Cinquième suite pour violoncelle de Bach. Il m'arrive même de la jouer, très mal, hélas.**

Le Temps

**D'où la nostalgie de certains et la référence constante au général de Gaulle? Oui, alors que presque plus personne n'était gaulliste à la fin des années 1960. Moi, je m'étais déjà en 1969, parce que mon père s'est évadé quatre fois des camps nazis où il a vu des choses abominables. L'idée qu'on traite de Gaulle de fasciste m'était insupportable. Mais je n'ai jamais été à droite.**

**Gaulliste de gauche, donc? Oui. Le seul homme politique pour qui j'ai appelé à voter dans ma jeunesse, c'est Michel Rocard. Je suis social-démocrate, je me situe quelque part entre Rocard et le général de Gaulle.**

**La campagne présidentielle n'a jamais été aussi imprévisible. Comment l'expliquez-vous? La privatisation des schémas dont on parle souvent est une illusion d'optique. La droite avait gagné cette élection, sans aucun problème. Mais elle est prise de plein fouet par l'affaire Fillon. Sinon, on était dans un schéma classique gauche-droite. François Fillon ou Alain Juppé étaient élus à coup sûr. On aurait eu un gouvernement de droite républicain. Mais les circonstances offrent à Macron une chance extraordinaire. C'est à la fois atypique et anecdotique. Si Manuel Valls avait été élu à la primaire socialiste et si Alain Juppé était sorti vainqueur à droite, Macron n'existerait pas. Il ne serait même pas à 10%. C'est totalement conjoncturel.**

**Que peut faire l'intellectuel pour enrayer ce mouvement? Le couplage robotique-intelligence artificielle va mettre en danger beaucoup de métiers et pas seulement celui de caissière de supermarché. Face à cette réalité, vous avez deux réponses possibles. L'allocation universelle, qui est la pire des choses à mes yeux. Vous imaginez, donner 800 euros par mois à des malheureux qui seront des inutiles économiques. Je ne veux pas d'un monde où il y aura 70% d'alcooliques teigneux et 30% de gens qui rouleront en**

**La présence de Marine Le Pen, elle, n'a rien de conjoncturel? En effet. Ce mouvement continue et s'amplifie. Partout en Europe, nous avons des partis d'extrême droite violents, boostés comme l'islam fanatique par les dégâts de la mondialisation. On vit dans un monde de déracinement permanent. Le capitalisme de la troisième révolution industrielle, celle du Gafa (Google, Apple, Facebook, Amazon, d'Internet, de l'intelligence artificielle, des Big Data, est très «schumpétérien». C'est la révolution de l'innovation destructrice par excellence. Cette destruction des mondes anciens va plus vite que dans les deux révolutions industrielles précédentes. L'innovation est spectaculaire, les progrès dans le domaine de la santé et de l'espérance de vie sont extraordinaires, mais tout un tissu se désintègre parallèlement. Le Front national prospère là-dessus, sur la nostalgie: le retour à la nation, au franc, au cocon de protection.**

**Marine Le Pen présidente, est-ce plausible? Oui. On dit que la France est majoritairement opposée à l'idée d'un gouvernement d'extrême droite, mais je me méfie. Il suffit de très peu dans une campagne pour que tout bascule. Imaginez que Marine Le Pen et Emmanuel Macron se retrouvent au deuxième tour et que ce dernier fasse un faux pas. Une partie de la droite dure se dira: «On ne va pas voter pour un gamain.»**

**Etes-vous sensible à l'élan d'Emmanuel Macron? Non. À titre personnel, j'ai beaucoup de sympathie pour lui. C'est un homme charmant, intelligent, évidemment. Mais je suis complètement hostile à un gouvernement du centre. Je suis favorable à un gouvernement d'union nationale, soit l'exact contraire.**

**C'est à dire? Ma référence ici est allemande. Quand Madame Merkel est obligée de s'associer au SPD, elle le fait de manière sérieuse en se mettant d'accord avec ses adversaires sur un programme. Un tel gouvernement signifie union des bonnes volontés de droite et de gauche.**

**Porsche. L'autre réponse est éducatrice: il s'agit d'outiller nos enfants de telle sorte qu'ils soient complémentaires de l'intelligence artificielle. Et non pas victimes. C'est tout à fait faisable. Plus on met de robots dans un hôpital, plus on a besoin de sages-femmes, d'infirmières.**

**Marine Le Pen présidente, est-ce plausible? Oui. On dit que la France est majoritairement opposée à l'idée d'un gouvernement d'extrême droite, mais je me méfie. Il suffit de très peu dans une campagne pour que tout bascule. Imaginez que Marine Le Pen et Emmanuel Macron se retrouvent au deuxième tour et que ce dernier fasse un faux pas. Une partie de la droite dure se dira: «On ne va pas voter pour un gamain.»**

**Etes-vous sensible à l'élan d'Emmanuel Macron? Non. À titre personnel, j'ai beaucoup de sympathie pour lui. C'est un homme charmant, intelligent, évidemment. Mais je suis complètement hostile à un gouvernement du centre. Je suis favorable à un gouvernement d'union nationale, soit l'exact contraire.**

**C'est à dire? Ma référence ici est allemande. Quand Madame Merkel est obligée de s'associer au SPD, elle le fait de manière sérieuse en se mettant d'accord avec ses adversaires sur un programme. Un tel gouvernement signifie union des bonnes volontés de droite et de gauche.**

**Marine Le Pen présidente, est-ce plausible? Oui. On dit que la France est majoritairement opposée à l'idée d'un gouvernement d'extrême droite, mais je me méfie. Il suffit de très peu dans une campagne pour que tout bascule. Imaginez que Marine Le Pen et Emmanuel Macron se retrouvent au deuxième tour et que ce dernier fasse un faux pas. Une partie de la droite dure se dira: «On ne va pas voter pour un gamain.»**

**Etes-vous sensible à l'élan d'Emmanuel Macron? Non. À titre personnel, j'ai beaucoup de sympathie pour lui. C'est un homme charmant, intelligent, évidemment. Mais je suis complètement hostile à un gouvernement du centre. Je suis favorable à un gouvernement d'union nationale, soit l'exact contraire.**

**C'est à dire? Ma référence ici est allemande. Quand Madame Merkel est obligée de s'associer au SPD, elle le fait de manière sérieuse en se mettant d'accord avec ses adversaires sur un programme. Un tel gouvernement signifie union des bonnes volontés de droite et de gauche.**

**\* Le Violon des passions, Octogone de 14,5 avril, prix, www.theatre-ocogone.ch; Genève. Râtiment des forces motrices, 27 avril, www.starticket.ch**

Le Temps  
18 mars 2017



ENTRETIEN

## Luc Ferry: «Nous vivons une révolution dans l'ordre du sacré»

Affaire Fillon, imprévisibilité de la campagne présidentielle, passions romantiques, goût du spectacle: le philosophe et ancien ministre de l'éducation Luc Ferry affirme ses positions, à rebours des Cassandre du déclin, en optimiste lucide

[Partager](#) [Twitter](#) [in Partager](#) [✉](#)

Comme le hibou bien luné, Luc Ferry descend ce matin-là de la montagne. Ce philosophe épris d'altitude y cogitait avec la violoniste Isabelle Meyer sur un spectacle qui leur est cher, *Le Violon des passions*, à l'affiche bientôt à Lausanne et à Genève\*. La musicienne affectionne ces entrelacs: un grand air appelle la pensée et inversement. C'est ainsi que la montagne est magique.

On s'y croirait presque, d'ailleurs, chez Thomas Mann, dans ce palace lausannois. Sous le lustre, face aux Dents du midi, Luc Ferry commande un café avec «cette crème suisse» qui est son péché du jour. Dans un moment, l'ex-ministre de l'Éducation nationale, le stakhanoviste de l'essai – il vient de publier *7 façons d'être heureux* ou les paradoxes du bonheur –, l'amateur de bolides sautera dans son train pour Paris. Sa ligne? Réfuter le refrain de la décadence, professer un optimisme lucide, dissiper les brumes enveloppantes de la nostalgie. Ce hibou a en horreur les vieilles lunes.

### Le Temps: D'où vient ce désir d'être en scène?

**Luc Ferry:** C'est Isabelle Meyer qui me l'a demandé. L'idée vient d'elle. Ce qui préside à ce spectacle, c'est le désir de rappeler comment de grands textes littéraires ou philosophiques sous-tendent des œuvres musicales devenues canoniques. Songez à *La Méditation* de Thaïs, ce solo pour violon de Jules Massenet devenu un tube. C'est d'abord une nouvelle d'Anatole France qui met en jeu Eros et Agapé, c'est-à-dire l'amour de charité.

### – Quelle sera la nature de vos interventions?

– Il y aura trois types de réflexion de ma part. Je parlerai de l'amour et de ses différents visages, Eros, Agapé et Philia. J'aborderai évidemment le romantisme en musique, sa façon de s'enraciner dans l'esprit des nations, le Volksgeist, contre l'universalisme de la Révolution française. J'évoquerai enfin la nostalgie, qui est un thème romantique par excellence, le fameux Sehnsucht, qui revient en force dans la vieille Europe.

### – Luc Ferry, acteur?

– Conférencier plutôt. Je suis prof, pas du tout comédien. Je transmets des idées, j'essaie de rendre claires des notions parfois difficiles. Et puis je n'aime pas le théâtre, à vrai dire, son côté affecté façon Sarah Bernhardt, ni l'opéra d'ailleurs, à part les moments d'orchestre. Rien de plus beau que le prélude de Parsifal, non?

### – Vous êtes mélomane?

– J'aime la musique par-dessus tout. Ma mère était une musicienne formidable. Mon père un excellent violoncelliste. À 5 ans, je suivais déjà des cours d'interprétation. Il m'arrive de reprendre mon violoncelle, même si c'est aujourd'hui une catastrophe.



Luc Ferry, la violoniste Isabelle Meyer et l'ensemble Art-en-ciel saluent à la fin du «Violon de Cupidon» auquel succède aujourd'hui «Le Violon des passions».

DR

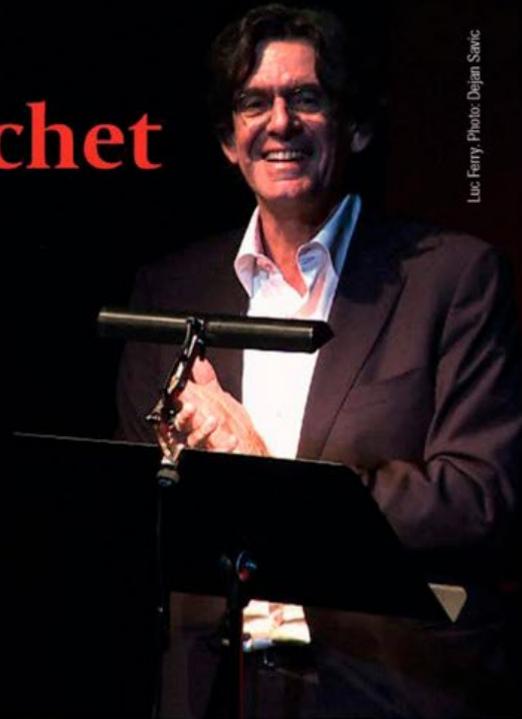
Le Temps

FACE À FACE

# Plus d'un archet à son violon

L'artiste et fondatrice d'Art-en-Ciel Isabelle Meyer, pétillante de nouvelles idées, vise à travers ses créations un décloisonnement non seulement des arts entre eux, mais aussi entre les arts et d'autres formes d'élévation telles que la philosophie et la science. Seize spectacles présentés depuis les débuts d'Art-en-Ciel ont conjugué la musique classique avec le hip-hop, le tango, le cinéma ou encore la gastronomie, la magie et même la philosophie. L'orateur Luc Ferry s'est aisément laissé convaincre de venir représenter cette dernière, d'abord dans "Le Violon de Cupidon", puis cette année dans "Le Violon des Passions". Nous les rencontrons tous les deux à Lausanne.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan



Luc Ferry, Photo: Dajjan Savic

**Comment est né ce désir de faire se côtoyer en un même spectacle diverses nationalités, divers âges, diverses formes d'art et parfois même la philosophie ou la science?**

Isabelle Meyer: La question que l'on se pose en tant que créateur de spectacle est "que peut-on apporter de plus au public?". La musique touche au domaine de l'inconscient, très profond au cœur de l'Homme. Les sens sont en exergue. Mais lorsque l'on apporte un regard extérieur sur le sujet, par exemple une réflexion de philosophe dans "Le Violon des Passions", on fait remonter le sujet à un niveau conscient, et ça donne une vue d'ensemble de la thématique qui est plus complète. C'est aussi une démarche humaniste d'aborder des sujets très complets et d'en offrir différentes interprétations.

**Vous présentez vos spectacles dans les classes du canton de Vaud. Comment cela se passe-t-il?**

Toujours très bien! Je travaille en collaboration avec le Directeur de

la Pédagogie du canton de Vaud, et le travail de médiation en amont est passionnant. Aux élèves de primaire, nous présentons un spectacle avec un champion du monde de magie, Pierric. "Danse avec le Violon", mêlant le folklore classique de diverses régions d'Europe et le hip-hop, est quant à lui joué devant les classes d'élèves entre neuf et quinze ans. C'est en s'intéressant à leur propre culture que nous les mettons en contact avec la musique classique. Ce qui est amusant, c'est que l'on présentera ce projet auprès des seniors l'année prochaine, avec la même démarche mais dans l'autre sens: la musique classique, familière aux seniors, leur fera rencontrer le hip-hop.

**Qu'est-ce qui vous a donné envie d'intégrer Luc Ferry au "Violon de Cupidon"?**



Photo: CrossworkFashionStudio



J'avais choisi pour thématique musicale l'Amour, la Nostalgie et la Mort, et je souhaitais y associer la philosophie. Luc a un tel lyrisme qu'il était parfait pour nous parler de cette thématique-là. Je l'ai rencontré à la fin d'une conférence où il avait parlé de son livre "La révolution de l'amour". Il a tout de suite été partant. Pendant longtemps il a cru que j'étais uniquement l'organisatrice... lorsque j'ai sorti mon violon, j'ai eu droit à un respect nouveau! (rire).

**Puisque l'on parle de vos deux facettes, est-ce que l'organisatrice trouve autant de satisfaction dans ses tâches que la musicienne?**

Le côté opérationnel me plaît nettement moins! À mon retour des États-Unis (ndr: Isabelle Meyer effectue une partie de ses études à Juilliard School de New-York), j'ai eu envie de créer quelque chose là où j'ai grandi, de promouvoir le travail des artistes de la région. Je le fais parce que j'ai envie de créer des spectacles uniques. Donc forcément, l'opérationnel intervient... il faut bien concrétiser tous ses rêves!

*Entre deux villes et trois rendez-vous, Luc Ferry nous rejoint le temps d'une question.*

**Pourquoi avoir souhaité mettre au programme "La méditation de Thaïs" et "Carmen", deux œuvres que vous aviez abordées dans "Le violon de Cupidon"?**

Luc Ferry: Quand je fais un cours sur Kant ou sur Hegel, le public change chaque année, mais je ne change pas toujours mon cours! Je vais parler de la Nostalgie, de l'introduction de l'idée de patriotisme dans la musique, que

ce soit dans les "Polonaises" de Chopin ou ses Mazurkas, ou dans les "Danses populaires roumaines"... Dans le romantisme allemand s'est introduite en même temps la notion de nostalgie, *Sehnsucht*, et le sentiment national. Le mot "nostalgie" d'ailleurs traduisait l'allemand *Heimweh*, le mal du pays. Je vais raconter ce sentiment puissant du romantisme, qui est d'ailleurs très présent dans l'Europe d'aujourd'hui

amusant, et ça fait partie des multiples possibilités d'affronter la mort que de la tourner en dérision. La mort est amusante pour les bohèmes, dont Cazalis faisait partie, car elle égalise les conditions, fait tomber la tête des aristocrates et des bourgeois. Mais avec "Le Violon des Passions", on va surtout s'amuser! Les gens aiment ce mélange d'histoires - "La méditation de Thaïs" d'Anatole France



"Danse avec le Violon". Photo: Deijan Satic

puisque'il y a énormément de mouvements politiques qui sont dans la nostalgie, et dans le sentiment de décadence qui anime le romantisme et qui se traduit dans la musique. Il y a quelque chose d'immense dans le romantisme allemand, qu'on peut d'ailleurs ne pas aimer du tout. Je vais raconter ces choses-là, et le violon d'Isabelle les interprétera avant que je n'en parle.

La Mort, on en parle à travers la "Danse macabre", poème de Cazalis, qui se moque de la mort. C'est très

est même vraiment une histoire drôle - et de musique. C'est un vrai concept nouveau.

**Si vous avez L'Agenda en main à sa sortie, vous avez encore tout juste le temps d'aller assister à la représentation du "Violon des Passions" le 27 avril au Bâtiment des Forces Motrices à Genève. Quant à "Danse avec le Violon", il sera présenté à l'Opéra de Lausanne le 26 novembre 2017.**

# Isabelle Meyer et Luc Ferry rejouent l'amour

**Concert-conférence**  
La violoniste et le philosophe s'expriment ce soir à Pully dans «Le violon des passions»

Après le succès du spectacle *Le violon de Cupidon*, Luc Ferry et Isabelle Meyer ont décidé de se pencher à nouveau autour des affres de l'amour en sondant les arcanes des passions qui en découlent: l'amour érotique, la mort et la nostalgie. A l'enseigne des concerts Art-en-Ciel, à l'Octogone de Pully le 5 avril et aux Forces Motrices de Genève le 27, la violoniste lausannoise approfondit ainsi son dialogue palpitant avec le philoso-

phe français. Cela fait plusieurs années que Luc Ferry questionne l'amour. Il en fait même le fondement d'un deuxième humanisme. De manière moins abstraite mais parlante, *Le violon des passions* explore «la souffrance des héros confrontés à la séparation, au deuil de l'être aimé, aux remèdes et aux stratégies de secours qu'ils tentent avec plus ou moins de bonheur d'inventer face à l'épreuve sans doute la plus douloureuse de toute existence humaine». Pour l'illustrer, Isabelle Meyer et son ensemble alternent les propos du philosophe avec des pages de Bernstein, d'Offenbach, de Fauré, de Gershwin et de Saint-Saëns.



**Luc Ferry et Isabelle Meyer dans leur 1er spectacle.** DR

Voilà dix ans déjà qu'Art-en-Ciel apporte un ton nouveau à la musique classique. La série de concerts-spectacles a été fondée par Isabelle Meyer afin, dit-elle, «de créer des ponts entre cultures, générations et artistes d'horizons très divers, en réponse aux

cloisonnements des arts et des domaines scientifiques». Au fil de ces années, l'éventail des propositions imaginées par la violoniste épatée: de la danse (tango, hip-hop) au défilé de mode vintage en passant par la magie et l'astrophysique, le violon classique a été mis à toutes les sauces, même les plus inattendues. Nul doute qu'Art-en-Ciel a réussi à réunir ce qui a priori diffère, et qui, mine de rien, constitue aujourd'hui une tendance de plus en plus répandue.

**Matthieu Chenal**

**Pully, Octogone**

Me 5 avril (20 h)

Rens.: 021 721 36 20

[www.theatre-octogone.ch](http://www.theatre-octogone.ch)